

Une action de vulgarisation : l'introduction de l'orge d'hiver dans la région de Korça

Mehmeti L.

La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est

Montpellier : CIHEAM
Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2)

1995
pages 131-134

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI011001>

To cite this article / Pour citer cet article

Mehmeti L. **Une action de vulgarisation : l'introduction de l'orge d'hiver dans la région de Korça.** *La vulgarisation agricole dans les pays de la Méditerranée du nord-est.* Montpellier : CIHEAM, 1995. p. 131-134 (Cahiers Options Méditerranéennes; n. 2(2))



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Une action de vulgarisation efficace : l'introduction de l'orge d'hiver dans la région de Korça

Ilia Mehmeti

Université de Korça, Faculté des Sciences Agronomiques (Albanie)

Résumé. L'orge occupe une place particulière dans un secteur céréalier très important dans la région de Korça. Pour augmenter la production d'orge, longtemps faible et stagnante, un programme d'intensification a été élaboré dans cette région dans les années 1985. Il avait pour principal objectif d'aboutir à des variétés d'orge d'hiver à deux rangs, résistant à des conditions d'hiver continental et ayant des rendements supérieurs à ceux des autres variétés. La détermination de la densité et de la date des semis en automne étaient parmi les principaux problèmes à résoudre.

Abstract. In Korça, cereals are very well known. Barley is much cultivated. To increase barley production, low and stagnant for a long time, a program was elaborated in 1985. The main target was to discover new varieties of winter distic barley which could resist to the severe climate of the region during the winter and be of a higher production capacity and of better quality. Determining the density of plant population per hectare and the optimal sowing time in autumn was among the main problems to be solved.

I – Introduction

En Albanie, la culture de l'orge est connue depuis l'antiquité, mais jusqu'aux années 1940 elle servait principalement pour le fourrage. Après la naissance et la consolidation de l'industrie de fabrication de la bière en Albanie et jusqu'au début des années 1950, le malt était importé (d'Italie ou de Tchécoslovaquie).

Face à la demande toujours plus forte pour cette matière première, des techniques d'Europe Centrale ont été introduites. Une politique de développement de l'industrie de fabrication de la bière et d'intensification de la culture de l'orge est suivie jusqu'à la moitié des années 1970. Après cette date, l'ouverture d'autres centres de fabrication de bière dans d'autres régions ne s'est pas accompagnée d'une intensification de la production d'orge. Au contraire, on constate une baisse de la production au profit du blé qui est « privilégié » lors de l'application de la soi-disant « politique d'appui sur nos propres forces », car on considérait à l'époque que le blé était un produit de base pour l'alimentation. Cette négligence à l'égard des autres cultures, y compris de l'orge, se reflète bien dans les faibles prix d'achat. L'extension de la culture de l'orge vers les espaces ruraux entraîne la localisation de cette culture dans les zones de colline et de montagne, ce qui conduit à une diminution progressive de la production et à de sérieux problèmes pour l'élevage et la fertilité des terres.

Il résulte de cette politique une augmentation des importations d'orge et une absence de vulgarisation de plus en plus forte pour cette culture. On constatait, au printemps 1985, un manque d'épiaison sur les 40 hectares d'orge à deux rangs (variété « Alpha »), ce qui montre que le cas de Maliq fut un échec du fait de la nature héréditaire hivernale de cette variété. Ce cas a mis en évidence combien il était urgent d'intensifier la culture de l'orge et de mettre en oeuvre un système approprié de vulgarisation.

II – Les facteurs encourageant une pratique de la culture d'orge d'hiver semée en automne

Jusqu'en 1984, il y avait une seule variété d'orge à deux rangs en production : celle connue sous le nom de « Terova » (Slovenski X Dunajevski), d'origine tchèque. La culture traditionnelle de l'orge en tant que

fourrage – surtout dans la zone tempérée mais aussi quelquefois dans la zone froide (en utilisant une graine originaire de cette zone) – était tombée dans l'oubli.

La culture d'orge à deux rangs, largement répandue au cours des années 1970–1980 dans les pays d'Europe Occidentale, était un modèle à suivre. La comparaison des indices éco-climatiques de la région de Korça, principalement les températures minimales absolues, avec celles fournies par les firmes de sélection de nouvelles variétés d'hiver, a montré que le plateau de taillage de l'orge pouvait résister en hiver.

Le dilemme entre le « oui » et le « non » à la culture d'orge d'hiver à deux rangs, semée en automne, a été résolu de façon décisive à la suite d'expérimentations dans certains sites. Plusieurs animateurs, sous la direction de la chaire de Phytotechnie de l'Institut Supérieur de l'Agriculture à Korça, ont effectué des expérimentations dans les années 1984–1987.

Le *Tableau 3* montre la supériorité des variétés d'hiver à deux rangs, non seulement en raison des hauts rendements (60–70 q/ha) mais aussi d'une assez bonne résistance aux conditions de l'hiver continental de la zone. Le fait que cette étude ait inclut le froid rigoureux du mois de mars 1987 (15,5 degrés au-dessous de 0°C), mois durant lequel la végétation des plantes était déjà arrivée à la phase de la taille, a rendu encore plus probants les résultats des expérimentations.

III – Quelques aspects de la vulgarisation dans le programme d'intensification de l'orge

Ce projet d'intensification de la culture d'orge s'est basé sur les principes de la mise en valeur des facteurs intrinsèques. Les rendements très bas de l'orge dans cette région par rapport à ceux du blé ne sont pas la conséquence de la seule sécheresse caractéristique du climat en été. Certes, elle a limité la production végétale mais ce ne fut point le seul élément déterminant. D'autres facteurs étaient liés à la terre, à la plante et à la façon dont sont traitées les cultures, le travail de l'homme exerçant aussi une influence considérable sur les rendements. L'opinion selon laquelle la culture d'orge dépend de la pluviosité est erronée. Il faut aussi tenir compte des ressources, du climat, de la terre et de sa fertilité, de la plante et de son potentiel. Prenant en compte tous ces éléments, il est possible de déterminer scientifiquement le meilleur itinéraire technique pour le traitement de la culture de l'orge.

Nous allons, par la suite, voir quelques aspects de la vulgarisation sur les facteurs de production qui ont fait l'objet d'une réelle attention :

La localisation et le caractère plus ou moins répandu des variétés d'hiver

Dans la région de Korça, région connue pour son hiver dur et long, les agriculteurs pensaient que l'orge à deux rangs était une culture typiquement printanière. Cette croyance a été remise en cause à la suite d'essais réalisés à l'ISA de Korça. Les nouvelles variétés d'orge à deux rangs « Alpha », « 235-F1 », « Igri », « Novosadski 293 », etc., ont fait preuve d'une résistance assez bonne à l'hiver (assèchement de 5 à 10%) et d'un rendement spectaculaire arrivant jusqu'à 70 q/ha. Les exploitations de Maliqi (ferme d'Etat), de Pojani, de Drenova, de Bilisht et de Miras (ces derniers étant d'anciennes coopératives agricoles) ont servi de terrain d'expérimentation. On y a semé en automne, ce qui n'avait jusqu'alors jamais été réalisé, de l'orge à deux rangs, sur des surfaces assez grandes, soumises aux nouvelles techniques de culture intensive.

Les tendances à l'accélération du rythme des semences d'orge à deux rangs en automne ont plusieurs fois dépassé les possibilités d'approvisionnement en semences pour les variétés d'hiver tandis que l'utilisation de variétés de printemps, telle la « Terova » a entraîné un séchage massif des semences. Cela a confirmé l'importance du rôle de la vulgarisation en vue d'informer les producteurs sur les conséquences de l'introduction, dans le système de production, de variétés d'hiver à deux rangs qui devraient prendre une place croissante dans l'ensemble des cultures dans la région de Korça et ailleurs en Albanie.

La détermination des dates et de la densité des semis

L'orge destinée à la bière est très sensible à ces deux facteurs. Si on les respecte, on a une bonne production, ce qui a amené la vulgarisation à s'organiser autour de ces thèmes. Les particularités du climat

et les possibilités de germination de la semence furent aussi prises en compte. On a déterminé comme étant idéales la date du 15 octobre et une densité de 500 plants/m². La plus forte mécanisation (des tracteurs de 75 à 100 HP pour le labour, des tracteurs de 20 à 45 HP pour la préparation du lit des semences et les semoirs) contribue également à l'intensification de la production.

□ La fertilisation

Avec la culture d'hiver de l'orge, la fertilisation revêt une importance considérable, elle influence sensiblement les rendements. L'utilisation des apports d'azote dépend de l'intensité d'assimilation de cet élément par les plantes dans les diverses phases de leur croissance. Les engrais azotés répandus au printemps à deux ou trois reprises compensent l'absence d'enrichissement des plantes avant la phase de croissance.

La vulgarisation, basée sur l'expérience, met en évidence que le premier apport en engrais doit être fait au début du printemps, juste après la fonte des neiges. Il doit être de 40 à 60 kg/ha en matière active d'azote. Le deuxième apport, de 20 à 30 kg/ha, doit être réalisé 4 à 6 semaines après, au cours de la phase de croissance intensive, surtout lorsque les semences n'ont pas été très bonnes. Il faut prévenir la « faim d'azote » et effectuer les apports nécessaires. La nécessité d'utiliser un deuxième puis un troisième apport apparaît surtout lors des années de fortes précipitations, sur les terres légères ou très lourdes (argileuses).

D'autres facteurs doivent être pris en compte dans la démarche technique : le labour de la terre, la rotation, le semis en ligne, la moisson et le battage. Le programme d'intensification a prêté attention à tous ces facteurs. Cependant, il faut noter que leur mise en oeuvre a présenté des difficultés du fait de lacunes au niveau de la mécanisation des travaux, ce qui n'était point le cas avec le blé.

IV – Conclusion

L'expérience de la vulgarisation pour l'intensification de la production d'orge dans la région de Korca, depuis ses débuts, a connu deux phases d'évolution : la période 1985–1986 jusqu'à 1989–1990 et de 1990 à nos jours.

Au cours de la première phase, l'expérience de la vulgarisation suit une trajectoire ascendante, surtout en matière d'introduction de nouvelles variétés d'hiver à deux rangs et de l'application de l'itinéraire technique décrit ci-dessus.

Par contre, au cours de la deuxième phase, on peut noter un désengagement de l'Etat face aux problèmes de l'agriculture, surtout dans les conditions nouvelles de privatisation et de morcellement des terres distribuées aux individus qui s'orientent de plus en plus vers la logique du marché. Dans le cadre de l'économie de marché, les céréales ne peuvent plus avoir la même priorité qu'autrefois. Les cultures devront répondre aux exigences du marché.

Nous sommes aujourd'hui dans la deuxième année de crise pour l'agriculture albanaise. Les concepts et pratiques en matière de production agricole propres à l'économie de marché sont encore à l'état embryonnaire. Il est indispensable de passer au plus vite du stade de la production des produits destinés uniquement à la satisfaction des besoins familiaux à celui de la production commercialisable, ce qui implique l'évolution des exploitations individuelles de 0,2 à 2 ha vers des exploitations de plus grande dimension.

Le développement de l'agriculture, du tourisme et des infrastructures entraînera le développement général de l'Albanie. Il est nécessaire de stimuler l'usage des matières premières et de réaliser les investissements de base. Seule une agriculture développée assurera une meilleure vie à la population rurale.

Il est aujourd'hui nécessaire, en Albanie, de mettre en place une politique agraire, d'étudier les structures de production et l'espace rural. Tout cela rend encore plus impératif de relancer la vulgarisation, même si l'on se trouve au point de départ d'une agriculture entièrement restructurée.

Références

Anbimali, S. (1980). "L'Archéologie et l'agriculture".

Briggs, D.E. (1978). "Barley".

Ikonomi, A. (1972). *Bulletin des Sciences Agricoles*, n° 2.

Mehmeti, I. (1987). "L'orge d'hiver a deux rangs - une culture nouvelle, intensification de la production d'orge pour la bière dans notre pays". Exposé présenté a la rencontre organisée a l'ISA de Korca.

Mehmeti, I. (1990). *Bulletin des Sciences Agricoles*, n° 3-4.

Olien, C.R. (1964). "Winter hardiness of barley", In *Barley Genetics I*, Wageningen.

Reiner, L. et al. (1977). "Wintergerste aktuell", Frankfurt-am Main.

Wiebe, G.A. ; Reid, A.D. (1958). "Comparative winter hardiness of barley varieties".

